

O vie vraiment divine de l'Eglise ! Action manifeste de l'Esprit Saint ! Pendant que les nations de l'Europe sont aux prises dans la plus terrible guerre que le monde ait encore vue ; pendant que les hommes se tuent et tombent par milliers, chaque jour, sur les champs de bataille ; pendant que le sang coule à flots, que les villes sont dévastées et incendiées, l'Eglise poursuit tranquillement sa marche, et voit se continuer, sans le moindre trouble, la série de ses souverains pontifes. Il n'y a de stable, vraiment, que cette royauté sans armée.

Se figure-t-on quelque part, à l'heure présente, une réunion d'une soixantaine d'hommes éminents par la noblesse, la dignité et la science, venus des pays belligérants et des autres parties du monde, fraternisant ensemble, et tenant une conférence pacifique de deux heures seulement sur une question quelconque intéressant la société ? Ah ! la paix viendra plus tard, et nous l'appelons de tous nos vœux ; mais aujourd'hui, hélas ! c'est le conflit universel ; c'est, au fond des cœurs, l'ambition ou la haine, l'indignation légitime en présence des atrocités commises et du droit violé ; c'est le désir de la revanche ; c'est partout la défiance, l'inquiétude et l'angoisse. Non, non, une telle assemblée ne serait possible nulle part. Et cependant, l'univers entier en a contemplé une, plus merveilleuse encore, dans le conclave qui vient de se tenir au Vatican.

Ils étaient là, en effet, unis par les liens de la même foi et de la même charité, adressant au ciel les plus ferventes prières, ces vénérables cardinaux, tous hommes de vertu et de savoir, préposés à des diocèses importants, ou à des postes éminents dans le gouvernement de l'Eglise, mais d'origine et de langue diverses ; appartenant, pour un grand nombre, à ces pays qui, en ce moment, se livrent les plus meurtriers combats ; ayant, plusieurs d'entre eux, des parents et des compatriotes engagés sous des drapeaux différents. Quelle cause de